

les nouvelles
esthétiques
spa

JUILLET/AÔUT 2014
62^e Année
N° 672 - 11 €



LE CORPS, NOUVEL OBJET DE CULTE

Trend Sourcing, agence qui repère et décrypte les tendances de consommation pour identifier les produits et services de demain vous révèle, d'après différentes études, les appréhensions du corps à travers le monde et leurs évolutions.

Au centre de toutes les préoccupations, en particulier avec les beaux jours, le corps nourrit la représentation de soi et le repli sur celui-ci reste la seule valeur sûre dans un monde de plus en plus incertain (cf. David Le Breton, anthropologue). Les générations les plus jeunes sont les plus obsédées par leur apparence : les complexes démarrent de plus en plus tôt, tout comme l'envie de séduire. La recherche de la minceur, notamment dans les pays anglo-saxons, peut les mener à des comportements à risque (alcoolorexie montante : ne pas manger pour boire plus sans grossir). La génération Y, la plus tatouée et la plus percée de toute l'Histoire, fait du corps un véritable objet de culte, et n'hésite pas à le modifier à l'extrême, telles les nouvelles idoles aux corps de poupées, Nabilla et autres Zahia.

DES COURBES OUI ! MAIS FERMES !

De nouveaux modèles de féminité apparaissent, fini la liane attitude des années 2000, place aux courbes bien dessinées qui correspondent à une réalité de plus en plus métissée : au Brésil, les blancs sont déjà minoritaires et aux États-Unis, il le seront d'ici 2042... Ainsi en Occident, le modèle de la femme parfaite est passé de la poupée Barbie à une femme qui ressemblerait plus à une Eva Mendes ou une Jennifer Lopez, voire une Kim Kardashian.

Un idéal tonique –avec une belle poitrine, des hanches, une taille marquée et un ventre plat– remplace désormais l'idéal filiforme des années 2000.

LES VARIATIONS DES CRITÈRES DE BEAUTÉ SELON LES PAYS

Au Brésil, malgré la hausse de l'obésité, le corps idéal reste travaillé au burin, avec une féminité marquée par des fesses et des seins hors normes (de 150 ml à 300 ml pour les implants mammaires). L'appétence culturelle pour la chirurgie esthétique est forte dans un pays où les opérations de chirurgie esthétique sont proposées dans les hôpitaux publics, jusqu'à la clinique pour personnes défavorisées du chirurgien star, le Dr. Pitanguy.

Aux U.S.A., malgré le métissage, la visibilité grandissante des minorités (Lupita Nyong'o élue plus belle femme du monde par le magazine américain *People* et choisie comme égérie par Lancôme U.S.A.) et les campagnes de Dove pour l'acceptation de la beauté naturelle –la dernière en date permettait à des femmes de tester un beauty patch qui s'avérait être un placebo, prouvant que la beauté est un état d'esprit– le modèle de la bimbo de Miami aux dents blanchies, blonde et seins refaits a toujours la cote. Le corps est travaillé sous tous ses aspects avec une pro-

gression des actes chirurgicaux chez les seniors et les teenagers.

Comme au Royaume-Uni, la nouvelle obsession minceur pré et post grossesse s'installe avec notamment une nouvelle offre de lingerie gainante pour femme enceinte.

Les Françaises, elles, recherchent plutôt une silhouette harmonieuse et tonique, avec un focus sur le ventre, zone clé et tabou pour la plupart des femmes, notamment post grossesse. Ce complexe touche aussi les hommes : un tiers des Français n'aiment pas leur ventre, jugé trop gros, trop mou, pas assez musclé (Baromètre Ipsos Santé-Activa «bien dans son ventre» 2012)...

Du côté de l'Afrique, le corps de la femme se célèbre rond. Les formes sont assimilées à la puissance, à la richesse. Pas étonnant que l'actrice nigériane Omotola Jalade-Ekeinde, surnommée «Omosexy», classée parmi les 100 personnes les plus influentes au monde par le magazine *Time*, affiche fièrement ses courbes généreuses.

En Asie, la Chine et la Corée du Sud (top destination de tourisme médical) rivalisent dans le classement des pays qui ont le plus recours à la chirurgie esthétique. Un focus sur le visage, à la fameuse V-shape (visage en cœur, au petit menton pointu) : au final les femmes ont des visages

tellement standardisés qu'il est difficile de les discerner ! On se rappelle du buzz de l'élection de miss Corée du Sud où toutes les candidates avaient plus ou moins le même visage refait ! Les interventions les plus courantes touchent les paupières, le nez, les tempes ou la mâchoire.

Les critères sont assez différents selon les pays, mais, de manière transversale, apparaît une tendance à la prise de conscience de l'interaction in-out, avec la montée des body-mind thérapies, le développement des compléments alimentaires et de beauty drinks, etc.

De nouveaux modèles de féminité apparaissent.

UNE QUÊTE D'HARMONIE CORPS-ESPRIT

L'idée selon laquelle corps physique et esprit interagissent fait son chemin : la méditation, l'hypnose de la peau, et autres méthodes douces s'invitent dans les pages beauté des magazines, notamment *ELLE*, et dans la vie des femmes. La cosmétique ne suffit plus. Pour être belle, il faut combiner soins, sport, méditation et alimentation saine... La beauté se fait tranquille et la fin des régimes est annoncée (cf. Magazine *Clés* avril – mai 2014).

Cette attitude de lâcher-prise se confirme en particulier chez les seniors qui n'ont plus rien à prouver. La quête d'harmonie remplace le combat contre la ride. Le corps devient l'ami et non plus l'ennemi... Cela fait rêver, vivement que nous soyons tous seniors !

Trend Sourcing,
40 bd Voltaire, 75011 Paris.
Tél. 01 48 05 69 58
www.trendsourcing.com ■